

LES CONSOMMATEURS ET LE LAIT

D'après le compromis qui a été fait entre les laiteries de la campagne et les débitants de lait de la Nouvelle-Orléans, les fermiers recevront 6 cents par pinte sur une moyenne de 27 cents et une fraction par gallon. Ce prix est plus élevé que celui payé aux fermiers des autres états des Etats-Unis. Les débitants de la Nouvelle-Orléans se verront contraints de hausser le prix du lait de 10 cents à 12 cents le litre, ou une augmentation de 8 cent par gallon. Comme il se débite journallement en ville de 10000 à 12000 gallons de lait, les consommateurs auront à épouser le peu près 1000 dollars de plus par jour pour conserver leur joissance de boire du lait. Pour récompenser les consommateurs, on leur promet un lait plus pur, et toujours une certaine consécration. Nous verrons. La nouvelle ordonnance qui sera adoptée par le conseil de ville imposera une amende de 25 dollars au négociant de dix jours au laitier qui essaie de vendre du lait falsifié, ou qui videra de quelque façon l'ordonnance de la ville. Les débitants de la Nouvelle-Orléans seront surveillés par deux inspecteurs, un chimiste et un assistant chimiste.

LA SENTENCE EST DIFFEREE

Les officiers de la "Business Men's Racing Association" trouvèrent coupables, il y a quelques jours pour avoir violé la loi Lockett, ont comparu hier devant le juge Christian et condamnent chacun à une amende de 100 dollars et à sept mois l'emprisonnement. Comme l'avocat John P. Guillet avait annoncé que les condamnés ne seraient pas jugés devant la Cour suprême, le juge Christian a différé la sentence prononcée. La vendredi matin, les condamnés sont Joseph A. McBurnand, président de la "Racing Association"; J. B. Renard, agent des propriétaires fonciers; John Dillouck, Arthur Dell'Orto, Philip Park, Victor Lebeau, Archibald M. Gray, A. D. Stewart et Joseph A. Murphy.

SUICIDE D'UN ALLEMAND

On a identifié le corps mystérieux trouvé hier matin dans le Pontchartrain, comme étant celui de Frederick Schröder, 25 ans, citoyen allemand, qui avait été pendu pendant quelques années au cours de l'Allemagne. On dit qu'une investigation a révélé que Schröder sympathisait avec l'Allemagne, et égorga l'Empereur des Allemains depuis la déclaration de la guerre entre les Etats-Unis et les teutons. Schröder s'est suicidé en prenant un mélange de mercure et de whiskey. On dit que des traces de famille, il y a quelques années, avaient montré une disposition de ce genre entre Schröder et son épouse. Mme Schröder a été ses enfants, qui demandent à l'Institut, une aviseuse de la mort de M. Schröder. Le corps a été identifié par E. D. Major, 3308 rue Buenville, employé par la commission des égards des défunts. Le 17 mai, Schröder avait loué une chambre dans le restaurant J. C. Branning, à West End, et c'est pendant qu'il était dans l'embuscade qu'il s'est suicidé.

DAMES PATRIOTES

Plus de 150 dames de la "National League for Women's Service" de la Nouvelle-Orléans, ont offert leur service pendant la guerre et sont prêtes à suivre un cours d'entraînement pour remplacer les hommes comme conducteurs de camion-automobiles, télégraphistes, sténographes, interprètes, conducteurs et wattman de tramways, etc. Les membres de la ligue se sont réunis à l'Hôtel Gravier, sous la présidence d'Mme Philip Wiegert, qui a expliqué les nécessités de la ligue réunies, seront sous le contrôle du gouvernement des quatre districts soldats de l'armée.

L. A. MUHLEISEN & SON
PHONES JACKSON 198-1877
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

B. ADER,
Président et Gérant. Vice-Président
ÉMILE ADER, Secrétaire.

LAUDUMIEY & CO. LTD.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue N. Remparts
PHONE REMBLOK 100.

FEUILLET DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

Au-dessous d'eux, sous la falaise, la mer grondait sourdement, et son immense forme dévastante emprisonnait tout l'horizon, accompagné incessamment par les bruits intermittents qui se faisaient dans la campagne. Plus évidemment les réverbères, le soir, sur le sable, par les mûrs claires éclairées éteintes, où la pensée, enveloppée dans le brouillard, se perdait à des hauteurs infinies. Personne ne passait plus sur les routes. C'est à peine si l'on percevait sur la place des ombres lointaines. Des barques se mouvaient au loin, balançant indumentement comme des rives, et la mer calme avait un immensité qui ressemblait à un froissement de soie et faisait paraître le silence plus profond que le trouper. De temps à autre seulement un cri déchirant d'oiseau de nuit venait, réveiller comme en sursaut. Mais après, le calme semblait plus doux.

Hélène revivait en esprit toutes ces heures baigneuses. C'est en revoyant de Dieppe, quand elle fut surprise de René, quelle s'aperçut qu'elle aimait.

Avec le départ du jeune homme un s'était fait dans son cœur, dans sa tête, et elle songea à se demander quelle impression elle avait faite, sur René, et si René penserait à elle maintenant qu'il ne se servait plus pas de lui. Elle avait peur d'être abîmée. Jamais un mot n'avait été dit par René qui pût faire croire que le jeune homme songeait à lui faire du mal, mais elle avait vu souvent une lueur éclater dans les yeux du jeune homme quand elle paraissait, l'amie de juste, peut-être d'amour! Étais-je aimée? Elle eut envie d'écrier à ce moment pour le sauver. Elle s'en inquiétait avec une sorte d'angoisse.

Ensuite, Favon lui était venu par son frère, d'abord, puis René avait osé se déclarer. Quelle joie, quelle joie, quelles révoltes! Ils ne prévoyaient aucun obstacle à leur union, et déjà ils se croyaient l'un à l'autre. Il y avait des moments qu'ils vivaient avec cette pensée. Ils se voyaient avec gaieté, car André n'était pas là, mais ils ne cessaient pas de souffrir l'un à l'autre. Ils attendaient que l'heure sonner, l'heure de leur union, de leur bonheur. Hélas! venait de sonner, et tout l'échafaudage s'était écroulé, car il avait saisi la base! Quel tempête avait survolté les signes! Ils regardaient désespérément sans connaître les raisons qui les réduisaient à ce désespoir.

André avait fini de manger. Il se leva. Il dit à sa sœur: «Qu'allons-nous faire?» Hélène eut un geste temporaire d'une désolation et d'un dégoût supremes.

«Je ne sais pas, répondit-elle. Puis elle demanda: «Veras-tu René?» Sans doute. Il sortit pour le faire. Puis il lui fit envoyer une dépêche:

Il n'avait pas achevé que le valet de chambre entraîna une carte à la main:

Il y a là un monsieur qui devient monsieur.

André jeta les yeux sur la carte. C'est lui, dit-il tout bas à Hélène, qui devint soudain pâle comme la mort.

Puis, s'adressant au domestique:

«Faites entrer ce monsieur chez moi. J'y vais.

Je vais lui parler, dit-il à Hélène, et peut-être allons-nous trouver quelque solution.

Le jeune fille ne répondit pas. Il restait immobile, le sang glacé, tout déchiré de toutes les affreurs qu'il aurait voulu le voir! Elle n'avait pas osé le demander à son père. Et puis, si tout était fini, que lui dire?

Elle passa dans son appartement, pendant qu'André allait dans le sien espionner son ami.

Il voulut écrire, mais il n'y réussit pas.

René Pépier venait d'avoir vingt-cinq ans... Fils d'un magistrat, il avait été élevé par son père pour faire un avocat ou un juge. Il avait été reçu docteur en droit à vingt et un ans, mais il n'avait encore jamais plaidé. Le barreau, son état et son honneur, ne connaît pas à sa nature modeste et timide, cherchant l'ombre et la paix. Il lui réponait également, lorsque comme son père sur une estrade pour juger ses contemporains. A vingt-cinq ans, du reste, il n'était pas encore fixé sur ce qu'il devrait faire. Il voulait écrire, la critique l'attirait... Il avait publié déjà dans de petites revues des articles sur le Salon qui avaient été remarqués, car il y avait une idée. Il jugeait la peinture d'après un système qu'il était fait de ce qu'elle devrait être, et son idéal paraissait assez juste... Son style était

clair, brillant, pailleté de mots d'esprit.

Il cherchait à entrer dans une revue sérieuse ou un journal pour s'y faire une position. Mais il pouvait attendre. Son père était riche. Le magistrat avait été un peu contrarié de voir son fils abandonner la carrière vers laquelle il l'avait poussé, mais il en avait pris son parti et ne cherchait plus à contrarier la vocation du jeune homme.

M. Pépier avait été autrefois ce qu'on appelle un bon homme. Lorsqu'il était avocat à Poitiers, et qu'il présentait à la barre, la cause bien faite, les favoris bien poignés, toutes les femmes se rendaient au palais pour admirer. Mais il avait peu de succès comme orateur. Sa phrase était jolie, embarrassé, et des fois premières pas il était aperçus qu'il n'était pas comme avocat, qu'il serait fortune. Il se mit à fréquenter le monde, se rapprocha du gosse, devint un des familiers de la préfecture et ne tarda pas à obtenir une place de substitut qu'il aimait. Alors il se maria, épousa une femme riche, et n'attendit plus qu'une occasion pour quitter sa province et venir habiter à Paris.

(A continuer.)

LILLIAN COLLINS

EST RETROUVÉE

Un télégramme reçu de Saint-Brieuc, chef de police de Morbihan, annonce que la petite Lillian Collins, qui avait disparu depuis dimanche, de la Nouvelle-Orléans, a été retrouvée en compagnie de M. et Mme Frank Dalton. Le couple a été arrêté, et Lillian sera ramenée à ses parents au No. 534 rue Toulouse.

REVENUE À SON VIEIL AMI, CARDUI

Et bientôt fut entièrement rétablie et mieux portante que jamais, dit une dame du Kentucky.

Nacrows, Ky.—Mme C. F. Askins, de cet endroit, écrit: "Il y a quinze ans j'étais en maladie saute, fatigante, mes os étaient endoloris. Je pesais seulement 105 livres quand je me suis mariée, et depuis que j'ai atteint l'âge de femme je n'ai jamais été robuste. Mais après mon mariage, et peu avant deux ans, j'ai épargné, c'est alors que ma belle-sœur me conseilla de prendre cardui. J'ai suivi son avis et bientôt je commençai à reprendre mes forces, à revenir à la santé et à engranger."

Pendant deux ans après la naissance de mon premier enfant je n'avais pas de... et mon mari me fit prendre une prescription de notre médecine. Cela ne fit rien venir le médecin dit alors, que le saignement me portait à la tête causant des douleurs, le bras et des échardissments. Alors je revis à mon vieil ami, cardui et après en avoir pris je me sentis parfaitement guérie et robuste, engrangé gratuitement et pesais 195 livres, et levant faire le me portant mieux que jamais."

Cardui, dont des millions de personnes font usage et recommandé par nos médecins doit être un bon remède. Essayez-en.

Adv.

Il n'avait pas acheté que le valet de chambre entraîna une carte à la main:

Il y a là un monsieur qui devient monsieur.

André jeta les yeux sur la carte.

C'est lui, dit-il tout bas à Hélène,

qui devint soudain pâle comme la mort.

Puis, s'adressant au domestique:

«Faites entrer ce monsieur chez moi. J'y vais.

Je vais lui parler, dit-il à Hélène,

et peut-être allons-nous trouver quelque solution.

Le jeune fille ne répondit pas.

Il restait immobile, le sang glacé,

tout déchiré de toutes les affreurs

qu'il aurait voulu le voir!

Elle n'avait pas osé le demander à son père.

Et puis, si tout était fini, que lui dire?

Il voulut écrire, mais il n'y réussit pas.

René Pépier venait d'avoir vingt-cinq ans... Fils d'un magistrat, il avait été élevé par son père pour faire un avocat ou un juge. Il avait été reçu docteur en droit à vingt et un ans, mais il n'avait encore jamais plaidé. Le barreau, son état et son honneur, ne connaît pas à sa nature modeste et timide, cherchant l'ombre et la paix. Il lui réponait également, lorsque comme son père sur une estrade pour juger ses contemporains. A vingt-cinq ans, du reste, il n'était pas encore fixé sur ce qu'il devrait faire. Il voulait écrire, la critique l'attirait... Il avait publié déjà dans de petites revues des articles sur le Salon qui avaient été remarqués, car il y avait une idée. Il jugeait la peinture d'après un système qu'il était fait de ce qu'elle devrait être, et son idéal paraissait assez juste... Son style était

LEMORE ET CARRIERE, CONDAMNES

Albert Lemore et Edward Carrière, qui avaient été trouvés coupables de s'être frauduleusement servis du courrier des Etats-Unis pour commettre des fraudes dans le commerce des douves, ont comparu hier devant la Cour Fédérale de District, et condamnés chacun, à deux ans au pénitencier fédéral d'Atlanta, Géorgie. On dit qu'ils feront appel devant la Cour Suprême des Etats-Unis.

UN VIEUX SOUVENIR SUR LE DERNIER TSAR DE RUSSIE

C'était lors du premier voyage du Tsar à Paris. Nicolas II demanda à l'improviste à aller rendre visite, incognito, à Monsieur Loup, alors président du Sénat. On le fit monter dans un landau fermé avec le général Boisdeffre. A la porte du Sénat, le général Boisdeffre entra pour aller dire à M. Loup de venir recevoir le Tsar qui attendait seul dans le landau. Un gavroche était assis sur le petit mur du jardin. Il regarda le landau et rentra au Tsar. Une pipe lui passa par la tête. Il se détacha lentement de la grille, enfouit ses mains au plus profond de ses poches et, à tous petits pas, s'avarda vers la voiture, jusqu'à portée de la voix. Quand Gayroche fut à 1 mètre de la voiture, il inclina légèrement la tête, comme on fait entre voisins. Il demanda d'une voix un peu entrecoupée:

— Comment se porte l'Impératrice?

Le Tsar étonné, mais pas échappé de l'aventure, répondit avec un sourire:

— Je vous remercie. L'Impératrice se porte bien et elle est enchantée de son voyage.

AVIS SPECIAL

DR. H. B. LOUD, vétérinaire, ayant vendu son local à l'agence immobilière, le 102 Main Street, a été nommé locataire. Il tiendra dans son nouveau local vétérinaire, en général, de sa profession et la vente de ses services de vétérinaire. Le numéro d'un téléphone reste le même: 4800.

REUVEAU DE LA NEW ORLEANS BUTCHERS' CO-OPERTATIVE ASSOCIATION LTD.

Conformément à la provision de l'article 10 de notre charte, l'élection annuelle des directeurs aura lieu le 10 mai 1917, entre 1 et 5 heures de l'après-midi.

JOHN B. LOUIS, President.

JOHN ARADIE, Vice-President.

JOHN B. LOUIS, Secretary.

JOHN B. LOUIS, Treasurer.

JOHN B. LOUIS, Director.

JOHN B. LOUIS, Director.